

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 30, Apocalypse 22, Nouvelle Jérusalem et comment lire le livre de l'Apocalypse

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la dernière session 30, Apocalypse 22, La Nouvelle Jérusalem et Comment lire le livre de l'Apocalypse.

Alors qui sont les nations dans 21, versets 24 et 26, et d'où viennent-elles ? Certains ont interprété cela comme une référence aux nations qui ont été rachetées tout au long de l'histoire et qui sont maintenant dans la Nouvelle Jérusalem et c'est certainement possible.

Nous avons vu au chapitre 5 et même au chapitre 1 que Christ a racheté des gens de toutes tribus, langues, langues et nations, et certains diraient que c'est ce que nous voyons ici. Cependant, lorsque vous lisez le texte de l'Apocalypse, il apparaît que la référence aux nations et aux rois dans cette section, en particulier aux rois de la terre, Jean les appelle les rois de la terre et maintenant les nations, semblent être ceux qui sont de connivence avec la bête, semblent être ceux qui se sont rangés du côté de la bête et dont le règne et maintenant ils entrent dans la Nouvelle Jérusalem. En d'autres termes, voici ce qui, à mon avis, se passe ici.

Bien que nous ayons vu qu'ils ont déjà été détruits et jugés dans les chapitres 19 et 20, ils entrent maintenant dans la Nouvelle Jérusalem. Ce que je pense, c'est que Jean juxtapose deux images, l'une du salut final et l'autre du jugement final, pour démontrer la nature complète du jugement de Dieu mais aussi la nature complète de son salut. John n'est pas intéressé à quantifier les catégories, comme pour dire ce que font les survivants de ceux qui sont jugés en 19 et 20.

Il ne nous le dit pas, et lui non plus ; évidemment, je ne pense pas que Jean pense que chaque dernière personne des nations entre dans la Nouvelle Jérusalem, mais Jean parle en termes plutôt absolus. D'un côté, tous les rois de la terre et toutes les nations sont jugés en 19 et 20. Maintenant, nous avons les rois de la terre et les nations qui entrent dans la Nouvelle Jérusalem.

Que se passe-t-il? Comme d'autres images de l'Apocalypse, nous ne devrions pas, je ne pense pas, prendre cela trop littéralement. Mais au lieu de cela, c'est une manière pour Jean de démontrer le jugement complet des nations, mais aussi le salut complet des nations à inclure dans la Nouvelle Jérusalem. Et nous avons vu que la raison en est qu'une partie de ce que Jean doit démontrer, et il a déjà fait allusion, c'est que le royaume de ce monde doit devenir le royaume de Dieu et de Jésus-Christ.

Cela signifie également en partie que les nations, celles qui sont sous le règne de la bête, doivent maintenant être transférées sous le règne de Dieu et de Jésus-Christ. Et au sens littéral, cela ne signifie pas que chaque personne dans les nations ou tous ceux qui ont suivi la bête, etc., etc., deviennent désormais automatiquement une partie de la Nouvelle Jérusalem. Mais une fois de plus, cela irait à l'encontre du but de Jean d'essayer de quantifier et de dire que 60 % des nations, ou la moitié d'entre elles, vont au jugement et l'autre moitié au salut parce que Jean veut démontrer l'arrivée complète du royaume de Dieu, la défaite complète de Satan et de son peuple. royaume, et l'arrivée complète du royaume de Dieu signifie que ceux qui sont sous le règne de la bête, le transfert du royaume signifie que ceux qui sont sous le règne de la bête passent désormais sous le règne de Dieu lui-même.

Ils appartiennent désormais à Dieu. Ainsi, la scène du jugement absolu et du salut absolu est simplement destinée à contraster cela. Le caractère absolu et global du jugement de Dieu, mais aussi le caractère absolu et global du salut qu'il apporte.

Et il est possible que nous comprenions cela au sens littéral, car ceux qui ne sont pas jugés, qui survivent au jugement et se convertissent sont ceux qui entrent dans la Nouvelle Jérusalem. Mais le langage de John est très différent de cela. Il ne le quantifie pas.

Il veut simplement montrer la nature dure du jugement et du salut ; l'arrivée complète et la nature globale de son royaume dans la nouvelle création signifient le transfert de ceux qui sont sous le règne de Satan maintenant pour entrer dans le règne de Dieu en Jésus-Christ dans la Nouvelle Jérusalem. Il est également possible que cela ait une sorte de fonction incitative. Autrement dit, il présente les options qui s'offrent aux nations, soit le salut, soit le jugement.

Mais avant tout, je pense que le contraste est principalement rhétorique et non mathématique, comme si nous devions prendre ces deux choses au sens strict et littéral. Mais en contrastant rhétoriquement avec la fin des temps, la nature absolue et définitive du jugement de la fin des temps que Dieu apporte qui remplace et renverse complètement le jugement de Dieu sur Satan et son royaume et transfère maintenant le royaume à lui-même, transférant les sujets du règne de Satan à sa règle est, je pense, ce qui est sous-entendu ici. En même temps, je pense que nous devrions considérer cela comme faisant partie du salut de la fin des temps anticipé par Isaïe, ce qui signifie l'inclusion des nations.

Je me demande donc si nous devrions comprendre à nouveau cela, pas tant qu'il s'agit d'une vision de ceux qui ont été rachetés tout au long de l'histoire entrant maintenant dans la Nouvelle Jérusalem. Je pense qu'étant donné le contexte de la fin des temps des chapitres 21 et 22 et étant donné le sens et la fonction d'Ésaïe 60 et d'Ésaïe 2, nous devrions voir ces nations comme des nations converties à la venue du

Christ qui entrent dans la Nouvelle Jérusalem en accomplissement d'Ésaïe 60. ... Oui, les nations se sont converties tout au long de l'histoire de l'Église et sont devenues le peuple de Dieu.

Mais maintenant, je pense que, conformément à Ésaïe 2 et Ésaïe 60, nous voyons un rassemblement de nations à la fin des temps pour devenir le peuple de Dieu. Jean ne nous dit pas exactement quand aura lieu la seconde venue du Christ. Il ne dit pas comment cela se passe.

Mais clairement, dans l'accomplissement d'Ésaïe 2 et 60, je pense que Jean voit la fin du rassemblement et de l'inclusion des nations pour devenir le peuple de Dieu. Le verset 27 est important car il nous rappelle que même si la Nouvelle Jérusalem est une ville inclusive, elle a encore des limites. Au verset 20, il est dit que, bien que toutes les nations y entrent, bien qu'elles apportent leurs richesses, elles contribuent à la ville, et c'est peut-être un exemple de texte qui suggère qu'il y aura réellement de l'activité et un travail et une activité significatifs. dans la Nouvelle Jérusalem.

Le verset 27 nous rappelle qu'en même temps rien d'impur n'y entrera jamais. Et quiconque fait ce qui est honteux ou trompeur ne sera pas non plus réservé à ceux dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau. Ainsi, la Révélation est une ville inclusive ou la Nouvelle Jérusalem d'une révélation est une ville inclusive.

Cela inclut les Gentils, mais en même temps, il y a des limites. Rien d'impur, et personne d'impur n'y entrera. Le verset 27 me suggère alors qu'il ne pense pas que toutes les personnes des nations entreront dans la nouvelle Jérusalem, mais seulement celles dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

Seulement ceux qui répondent avec foi et confiance en Jésus-Christ. Nous terminons donc avec une ville-temple qui est tellement imprégnée de la gloire et de la présence de Dieu qu'elle est un temple. En tant que temple imprégné de la présence de Dieu, les nations apparaissent désormais à sa lumière.

Les nations sont maintenant incluses sans violer la pureté et la sainteté de la ville, et nous sommes maintenant prêts pour le dernier segment, le chapitre 22 et les versets 1 à 5. Laissez-moi lire. C'est la dernière partie de la vision de Jean du temple de la Nouvelle Jérusalem, et il dit, alors l'ange m'a montré le fleuve d'eau de vie aussi clair que du cristal coulant du trône de Dieu et de l'Agneau au milieu du grand rue de la ville de chaque côté de la rivière se tenait l'arbre de vie portant 12 récoltes de fruits donnant ses fruits chaque mois et les feuilles de l'arbre sont pour la guérison des nations il n'y aura plus de malédiction le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville, et ses serviteurs le serviront ils verront sa face et son nom sera sur leurs fronts il n'y aura plus de nuit ils n'auront pas besoin de la lumière de la lampe ni de la lumière du soleil car le Seigneur Dieu sera leur lumière et ils régneront pour toujours et à jamais.

Ainsi se termine la vision finale de Jean d'Apocalypse 21 et 22. Le verset 6 va en quelque sorte commencer à nous ramener sur terre, dans un sens, au présent, mais à ce stade, Jean termine sa vision de l'héritage final, le dernier événement culminant qui met fin à l'histoire rédemptrice de Dieu. Maintenant, juste un certain nombre de caractéristiques à mentionner dans le chapitre 22, versets 1 à 5. Le chapitre 22, versets 1 à 5, n'est pas une chose supplémentaire que voit Jean.

Il ne s'agit pas d'un lieu supplémentaire, quelque chose qui doit être compris comme distinct du Temple de la Nouvelle Jérusalem jusqu'à présent. 22, 1 à 5 est une manière différente ou une description plus détaillée de la Nouvelle Jérusalem, Temple de la Nouvelle Création du chapitre 21. Et 22, versets 1 et 2 est la section qui fait clairement allusion ou attire clairement notre attention vers le paradis ou vers le jardin d'Eden.

Et dans cette section, les images du Jardin et du Temple dominant 22, 1 à 5. Et je pense que chaque verset de cette section se rapporte soit au Jardin d'Éden, soit au Temple. Et je ne pense pas que nous devrions séparer les deux, comme nous le verrons, espérons-le. C'est le texte principal sur lequel Jean s'appuie, bien qu'il existe un certain nombre de textes apocalyptiques qui parlent du Jardin et incluent le Jardin dans le salut eschatologique.

John en est probablement conscient et s'en inspire peut-être également. Mais Jean s'appuie principalement sur le chapitre 47 d'Ézéchiél. Les 46 premiers versets décrivent le Temple, le Temple restauré de la fin des temps sur lequel Jean s'est inspiré, et maintenant il s'appuie également sur le chapitre 47.

Donc 47 commence. L'homme m'a amené, l'être angélique l'emmenant probablement dans un voyage visionnaire, et m'a ramené à l'entrée du Temple. Et je vis de l'eau sortir de dessous le seuil du Temple vers l'est, car le Temple faisait face à l'est, ce qui est intéressant, c'est la direction dans laquelle Adam et Ève furent expulsés du Jardin, et les chérubins gardaient l'entrée, l'entrée est, établissant le lien entre le Jardin et le Temple. L'eau descendait de dessous le côté sud du Temple, au sud de l'autel.

Il m'a ensuite fait sortir par la porte nord et m'a fait contourner par l'extérieur de la porte extérieure, face à l'est et l'eau coulait du côté sud. Et tandis que l'homme se dirigeait vers l'est, un cordeau à la main, il mesura mille coudées et me fit ensuite traverser l'eau jusqu'aux chevilles. Il mesura encore mille coudées et me fit traverser une eau jusqu'aux genoux.

Il en mesura mille autres et me fit traverser de l'eau jusqu'à la taille. Et puis il en mesura mille autres qui étaient si profonds qu'il ne pouvait pas traverser parce que

l'eau était montée et était assez profonde pour y nager. Alors il m'a demandé, fils de l'homme, Ézéchiël, vois-tu cela ? Puis il m'a ramené au bord de la rivière.

Quand j'y suis arrivé, j'ai vu un grand nombre d'arbres de chaque côté de la rivière. Il m'a dit que cette eau coule vers la région orientale et descend jusqu'à Araba où elle se jette dans la mer. Lorsqu'il se jette dans la mer, l'eau y devient fraîche.

Il grouille de créatures vivantes, ou des essaims de créatures vivantes vivront partout où coule la rivière. Il y aura un grand nombre de poissons parce que cette eau y coule et rend l'eau salée fraîche de sorte que là où coule la rivière, tout vivra. Et je vais m'arrêter là pour l'instant.

Mais je veux que vous notiez les liens avec Apocalypse 22, la mention du fleuve d'eau de vie. Ézéchiël ne l'appelle pas l'eau de la vie. John le fait au chapitre 21.

Une partie de la promesse faite à ceux qui sont offerts au peuple de Dieu est que je suis l'Alpha et l'Omega, le début et la fin pour celui qui a soif. Je donnerai à boire gratuitement à la source de l'eau de la vie. Maintenant, John utilise cette même imagerie ici.

L'eau qui coule est le fleuve qui sort d'Ézéchiël 47. Maintenant Jean appelle l'eau de la vie. Mais cela n'est pas incompatible avec Ézéchiël car Ézéchiël précise que l'eau qui coule donne la vie à toutes les créatures, et elle donne la vie partout où elle coule.

La description de John est donc tout à fait cohérente avec cela. L'autre grande différence réside dans la vision d'Ézéchiël : la rivière coule du Temple. Mais nous avons déjà vu que dans la vision de Jean, il n'y a pas de temple séparé.

L'Agneau et Dieu sont le Temple. Leur présence imprègne tellement la nouvelle création, la nouvelle Jérusalem, qu'elle n'a pas besoin de temple. Jean prend donc l'imagerie du temple et l'applique à la ville entière.

Maintenant, ce que fait Jean, c'est qu'étant donné qu'il n'y a pas de temple physique, l'eau ne peut pas sortir du seuil du Temple. Au lieu de cela, cela vient maintenant du trône de Dieu et de l'Agneau. Pourquoi? Parce que Dieu et l'Agneau sont le Temple au chapitre 21 et au verset 22.

Je n'ai vu aucun temple parce que Dieu et l'Agneau sont son Temple. Alors maintenant, l'eau coule de leur trône comme l'accomplissement du Temple d'Ézéchiël. Jean peut également avoir à l'esprit Zacharie chapitre 14, verset 8, dans le cadre de son parcours, ainsi que de l'eau qui coule.

Mais l'autre chose que je veux noter qui est différente de la vision d'Ézéchiël est dans Ézéchiël 47, Jean a vu des arbres, apparemment au pluriel, ou je suis désolé Ezéchiël, Ézéchiël a vu des arbres pousser de chaque côté de la rivière. Maintenant, notez ce que John voit. Il dit, au milieu de la grande rue, ou cela pourrait même être un peu, encore une fois, ce n'est pas que nous devions pousser le symbolisme, ce serait un peu étrange d'avoir une rivière qui coule au milieu de la rue à moins que la rue ne soit très, très large.

Mais l'autre façon de comprendre cela est la place ou le grand espace ouvert de la ville, la rivière pourrait couler à travers cela. Mais une fois de plus, je ne sais pas si nous devons essayer de pousser trop loin l'imagerie et de lui donner un sens géographique ou architectural aussi littéral. Mais la rivière coule au milieu de la ville et puis Jean, comme Ézéchiël, dit Jean, de chaque côté de la rivière se tenait l'arbre de vie, ce qui semble singulier.

Maintenant, certains ont pris cela comme ce qu'ils appellent une image collective selon laquelle un arbre représente de nombreux arbres. Nous devrions donc comprendre ici par arbre plusieurs arbres, c'est-à-dire les mêmes arbres qu'Ézéchiël a vus dans sa vision. Certains ont concocté des explications plutôt étranges selon lesquelles, en fait, et pour vous donner un peu de contexte, ici dans le Colorado, où je vis, l'un des arbres les plus populaires et les plus communs que vous voyez est le tremble.

Ce qui est remarquable à propos des trembles, c'est que l'on les trouve souvent dans les bosquets car leur système racinaire est en fait interconnecté sous terre. Vous ferez pousser un tremble, et ses racines souterraines en produiront ensuite d'autres. Certains ont suggéré quelque chose de similaire ici, à savoir que l'arbre pousse en fait d'un côté, mais que ses racines le font ensuite pousser de l'autre côté également sous l'eau, vous avez donc un arbre des deux côtés.

Deux choses, premièrement, je ne pense pas que nous devrions, comme nous l'avons déjà noté, être aussi littéraux. L'idée d'un arbre des deux côtés n'a pas de sens au sens littéral, mais je ne pense pas que ce soit la façon dont nous sommes censés prendre les images de John et cette image ici. Au lieu de cela, le but est de comprendre la signification de ces visions et d'évoquer chez le lecteur une réponse qui le ramènera à l'Ancien Testament.

Et ici, je pense, un exemple de Jean commençant par Ézéchiël 47 le ramène maintenant au texte sur lequel Ézéchiël semble s'appuyer et qui est le récit du Jardin d'Eden. Ainsi, ici, la toile de fond de l'arbre de vie est Genèse 2, verset 9, l'arbre de vie dans le jardin d'Eden. Donc c'est celui de Jean, je pense que c'est une illusion délibérée de la part de Jean en remontant à Genèse 2 verset 9 et de plus, je pense que c'est sa façon de démontrer davantage qu'il s'agit du Jardin restauré.

Il s'agit du jardin d'Eden restauré et renouvelé avec l'arbre de vie en son centre. Ainsi, Ézéchiel 47 lui-même a des images du Jardin d'Eden, la rivière qui coule remonte également au chapitre 2, la rivière qui sort du Jardin. Ainsi, le fleuve et les arbres d'Ézéchiel rappellent clairement le jardin d'Eden, et donner vie aux créatures rappelle le jardin d'Eden.

Mais maintenant, Jean, commençant par Ézéchiel 47, revient également au récit original de la création et inclut l'Arbre de Vie. Maintenant, notez ce qu'il fait avec l'arbre. L'Arbre de Vie a 12 récoltes et porte des fruits pendant 12 mois, s'inspirant à nouveau d'Ézéchiel 47.

Mais John fait quelque chose de très intéressant. Les arbres ici maintenant sont destinés à la guérison des nations que nous avons vues entrer dans la Nouvelle Jérusalem au chapitre 21, versets 24 et 26. Cela reflète donc cette notion selon laquelle les nations entrant dans la Nouvelle Jérusalem deviennent maintenant le peuple de Dieu.

La guérison doit être comprise en termes similaires, je repense au chapitre 5 et au chapitre 7. Ceux que maintenant l'Agneau a rachetés par son sang, maintenant les feuilles y donnent la vie pour la guérison des nations. Ils participent au salut eschatologique. Mais je me demande aussi si une partie de la guérison ne vient pas également des nations qui ne sont plus ravagées par le règne de la bête.

Ce sont les nations qui ne sont plus séduites par la bête, ni blessées ni ravagées par le règne de la bête et le règne de Satan. Aujourd'hui, ils font l'expérience du salut eschatologique. Désormais, les feuilles leur apportent la guérison.

Il est donc important de comprendre que ce 22 :1, 2, 5, comme je l'ai dit, n'est pas un nouvel emplacement géographique dans la Nouvelle Création. Jean ne voit pas autre chose ou quelque chose de différent de la Nouvelle Jérusalem. Il est important de comprendre que le langage des jardins et celui du temple sont très étroitement fusionnés dans l'Ancien Testament ainsi qu'ici.

Ézéchiel 47 l'a déjà fait. Ézéchiel 40-47 a déjà lié l'imagerie du temple au chapitre 47 avec l'imagerie du Jardin d'Éden en décrivant le Temple comme un lieu où la rivière coule hors du jardin et le lieu où existent désormais l'arbre de vie et les arbres qui donnent la vie. Donc John ne voit rien de différent.

Cela est tout à fait cohérent avec sa description de la Nouvelle Jérusalem comme un temple où le peuple de Dieu sert de prêtres. Et c'est parce que, d'après ma compréhension, le temple de l'Ancien Testament était, parmi tout ce qu'il faisait, l'une des choses les plus importantes : il fonctionnait comme une sorte de jardin d'Eden miniature. Si vous lisez la description du Tabernacle mais aussi du Temple, il est intéressant que l'auteur le décrive dans l'Ancien Testament comme ayant des

gravures de palmiers, de plantes, de fleurs et d'autres choses de ce genre gravées dessus.

Il comporte également deux chérubins et le Saint des Saints surplombant l'arche, reflétant probablement les deux anges qui gardaient l'entrée du jardin d'Éden en tant que sanctuaire et temple sacré. Les fleurs, les plantes et les arbres nous rappellent les arbres et la fécondité du jardin d'Éden et de la première création. Nous avons déjà vu que, par exemple, dans Ézéchiel chapitre 28, Adam était représenté comme un prêtre dans le jardin, portant les cuirasses, les 12 pierres du pectoral du grand prêtre, afin que nous puissions voir les images du jardin et du temple non pas comme distincts l'un de l'autre, mais le jardin d'Éden aurait été à l'origine un temple, un espace sacré où Dieu résidait à l'origine avec Adam et Ève et où Adam et Ève fonctionnaient comme prêtres qui servaient et adoraient Dieu dans le sanctuaire du temple-jardin.

Maintenant, en cohérence avec cela, Jean voit également le nouveau temple de Jérusalem dans la nouvelle création en termes d'imagerie du Jardin d'Éden. Mais nous verrons aussi très bientôt que Jean va revenir au langage sacerdotal du Temple dans un instant. Mais au verset 3, décrivant peut-être plus en détail la guérison des nations au verset 3, Jean dit qu'il n'y aura plus de malédiction.

La raison pour laquelle il n'y aura pas de malédiction, c'est que le trône de Dieu et de l'Agneau est dans la ville, et ses serviteurs le serviront. Ce langage de malédiction, en un coup d'œil, pourrait rappeler la malédiction originelle du jardin d'Éden au chapitre 3 à cause du péché humain. Mais au lieu de cela, il s'agit d'une allusion à Zacharie et Zacharie se termine au chapitre 14, se termine par une vision du salut eschatologique de la fin des temps.

Et chapitre 14, verset 11, elle sera de nouveau habitée, je suis désolé, elle sera habitée, c'est-à-dire Jérusalem, elle ne sera plus jamais détruite. Ce langage de destruction est celui qui se produit ici. En fait, dans la Septante, le mot grec utilisé pour destruction dans Zacharie 14 : 11 est très similaire à celui utilisé ici par Jean dans 22 : 3. Et l'idée derrière le mot dans Zacharie est ce que les érudits traduisent souvent comme une interdiction de destruction prononcée contre une nation en raison de son péché, c'est-à-dire que les nations mauvaises devaient subir une destruction complète.

Et maintenant, Jean dit qu'il n'y aura plus de malédiction, c'est-à-dire qu'il n'y aura plus de destruction d'aucune ville ni d'aucune nation. Parce que maintenant, la guérison des nations plutôt que leur destruction est arrivée. Et maintenant, ils habitent la nouvelle Jérusalem et participent au salut eschatologique.

Et cela est dû à la présence de Dieu. Dieu et l'Agneau sont désormais dans la ville, et leur présence garantit désormais qu'il n'y aura plus de destruction des nations, plus

d'interdiction de destruction. Au lieu de cela, les versets 4 à 5 reviennent, je pense, à décrire le peuple de Dieu comme des prêtres qui le servent dans le temple du jardin, ce qui est ce qu'Adam et Ève devaient faire dans Genèse 1 et 2. Alors maintenant, ils sont décrits comme le servant comme prêtres. Ils voient aussi son visage, mais maintenant, en tant que prêtres, ils entrent dans la présence de Dieu, et ils voient réellement la présence de Dieu.

Ils voient réellement son visage, mais désormais, cela ne se limite plus au grand prêtre. Désormais, tout le peuple de Dieu fonctionne comme prêtre et voit réellement la présence même de Dieu. Son nom est sur leur front. Clairement, cela rappelle les chapitres 7 et 14, où les 144 000 sont scellés et se tiennent devant Dieu avec le nom du Père sur le front.

Cela contraste également avec la marque de la bête. Alors maintenant, vous avez le peuple de Dieu debout avec la marque de Dieu sur le front. Cela indique probablement une intimité et une relation étroite avec Dieu, mais reflète aussi probablement un langage sacerdotal.

Et ce serait le turban qu'Aaron portait sur la tête lorsqu'il entrait dans le Temple, lorsqu'il entrait dans le tabernacle, Exode 28, par exemple, et les versets 36 à 38. La dernière phrase sur laquelle je veux me concentrer en 22, outre le sacerdoce langage de service, voyant son visage et sa présence de prêtre ayant son nom sur le front. Et maintenant, encore une fois, au verset 5, pas besoin d'un temple physique séparé parce que l'Agneau et Dieu l'éclairent.

Maintenant, cela se termine en disant qu'ils régneront pour toujours et à jamais. Tout d'abord, ce texte doit être considéré comme l'accomplissement de textes tels que Apocalypse chapitre 5 et verset 10, où dans l'un des hymnes chantés à l'Agneau dans la scène de la salle du trône céleste, il a racheté des gens de toutes tribus, langues, et la langue pour en faire un royaume de prêtres, et ils régneront pour toujours. Et maintenant, nous voyons cela s'accomplir ici au chapitre 22 et au verset 6, le peuple de Dieu régner pour toujours.

Nous avons également vu dans des textes tels que les chapitres 2 et 3, où se trouve surtout la dernière promesse faite au vainqueur qu'il s'assiéra sur le trône de Dieu et régnera avec lui. Ainsi, tout au long du livre, nous avons vu une anticipation et une promesse faite aux Églises selon lesquelles si elles vainquaient, elles gouverneraient. Ici, nous voyons cela s'accomplir alors que le peuple de Dieu règne désormais pour toujours et à jamais.

Cela doit également être considéré, je pense, comme l'accomplissement final du chapitre 19, verset 6 d'Exode, auquel il a été fait allusion dans le chapitre 1, versets 5 et 6. Christ a maintenant racheté les gens de toute tribu et de toute langue pour devenir un royaume de prêtres. . Aujourd'hui, nous les voyons fonctionner comme

des rois et régner sur toutes choses. Au chapitre 5 également, nous avons regardé 5, verset 10, que maintenant Christ a racheté les gens de toutes tribus et langues pour devenir un royaume de prêtres et ils règnent pour toujours.

En d'autres termes, au verset 4 et dans la première partie du verset 5, nous voyons l'accomplissement de Je suis désolé, Exode 19, 6, c'est-à-dire qu'ils seront prêtres, ce que reprend encore une fois Apocalypse 1 et Apocalypse 5. Ce sera un royaume de prêtres. 4 et 5, nous les voyons fonctionner comme prêtres.

Ils servent Dieu. Ils voient son visage et sa présence. Ils portent le bandeau ou le turban du prêtre avec le nom de Dieu sur le front, mais pas dans un temple physique car Dieu et l'Agneau en sont la lumière.

C'est la partie sacerdotale. Maintenant, et ils régneront pour toujours et à jamais, cela remplit l'autre partie, c'est-à-dire qu'ils seront un royaume. Ainsi, bien que vous ne trouviez pas ici le mot royaume des prêtres, et bien que vous ne voyiez pas d'allusion directe à Exode 19, 6, je pense que Jean pense en termes d'Exode 19, 6. Ici, nous voyons le peuple de Dieu, qui ne sont pas appelés un royaume de prêtres.

Ici, nous les voyons fonctionner comme un royaume de prêtres dans 22 et 1 à 5. Maintenant, l'autre chose à dire à propos de ce texte, l'autre chose à mentionner à propos de ce texte est que je pense que nous devrions le lire à la lumière du chapitre 1 de Genèse. , versets 26 à 28, où dans la première création, non seulement Adam était, et nous l'avons vu dans des textes apocalyptiques, non seulement Adam devait fonctionner comme prêtre, donc dans un sens, l'activité sacerdotale des gens ici dans le jardin d'Éden reflète également l'activité sacerdotale d'Adam dans Genèse 1 et 2. Nous avons suggéré que dans le texte apocalyptique d'Ézéchiël 28, Adam est représenté comme un prêtre dans le jardin d'Éden. Ainsi, l'activité sacerdotale ici est l'accomplissement ultime de l'intention de Dieu pour qu'Adam et Ève fonctionnent comme prêtres dans le Jardin. Mais aussi, à la lumière, encore plus spécifiquement et explicitement à la lumière du chapitre 1 de la Genèse, des chapitres 1 et 26 à 28 de la Genèse, un texte dont la plupart d'entre nous se souviennent, mais en fait, je vais commencer par le verset 26 et lire jusqu'au verset 27, et je m'arrêterai là.

Ouais, je lirai aussi le 28, je pense. Ainsi, aux versets 26 à 28, Dieu crée Adam et Ève, et il est dit, ainsi Dieu a créé, verset 26, puis Dieu dit, faisons l'homme à notre image et ressemblance et laissons-les régner sur les poissons de la mer et les oiseaux. de l'air sur le bétail et sur toute la terre et sur tous les êtres qui se déplacent sur le sol. Ainsi, Dieu a créé l'homme à sa propre image ; à l'image de Dieu, il les créa, mâle et femelle, Dieu les bénit et leur dit : soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la, dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, sur chaque être vivant.

Ainsi, ils doivent remplir la terre, régner sur la terre et soumettre la terre en tant que porteurs de l'image de Dieu. Je pense que nous trouvons ici l'accomplissement final de ce que Dieu voulait pour Adam, c'est-à-dire régner sur la création ; maintenant vous voyez le peuple de Dieu remplir le mandat donné à Adam de régner sur la création, maintenant ils règnent sur la nouvelle création, en accomplissement de Genèse 1, 26 à 28. Ainsi, la vision de Jean se termine avec le peuple de Dieu vivant dans une nouvelle création, le Jardin. d'Eden, avec Dieu et l'Agneau résidant au milieu d'eux, avec la présence du temple de Dieu imprégnant toute la création, accomplissant l'intention de la Nouvelle Jérusalem et du Temple originels, de sorte que maintenant le but du plan historique rédempteur de Dieu a finalement été atteint.

Remarquez aussi, on pourrait résumer cela en notant toutes les nouvelles caractéristiques qui accomplissent le texte de l'Ancien Testament : nous trouvons la nouvelle création, nous sommes introduits dans une Nouvelle Jérusalem, la Nouvelle Alliance s'accomplit, nous trouvons le nouveau peuple de Dieu, un Nouveau Temple et salut en termes d'un Nouvel Exode. Alors, pour replacer cette vision dans son contexte, quelle est la fonction globale de cette vision ? Tout d'abord, cela vise clairement à contraster avec la prostituée Babylone. Au chapitre 18, verset 4, le peuple de Dieu a été appelé à partir, à sortir d'elle, à quitter Babylone, la prostituée Babylone, et nous avons dit que ce n'est pas tant physiquement, ce qui serait impossible, mais plutôt se séparer de leur valeurs, à refuser de participer aux pratiques idolâtres et impies de Rome.

L'idée n'est pas la séparation physique, on verra ça, je pense que John suppose que son peuple va rester, et en fait, dans les chapitres 2 et 3, il les appelle à être des témoins fidèles, ils ne peuvent pas le faire. que s'ils se retirent physiquement. Il s'agit donc plutôt de se séparer de l'idéologie de Rome, de leurs pratiques idolâtres athées, de l'adoration de l'empereur, de l'adoration de dieux étrangers et de l'adoration de la bête, mais s'ils veulent quitter la prostituée Babylone, qui est Rome, ils doivent avoir un endroit où aller. allez, et cela se passe maintenant en 21 et 22 dans la Nouvelle Jérusalem. S'ils quittent une ville, ils ont besoin d'aller dans une autre ville, et maintenant 21 et 22 présentent l'alternative dans laquelle le peuple de Dieu peut désormais entrer.

Deuxièmement, la vision de la Nouvelle Jérusalem a également pour fonction d'engendrer la fidélité du peuple de Dieu. Donc, il ne s'agit pas principalement de prédire un événement futur et de nous montrer exactement à quoi ressemblera la nouvelle création et ce que nous allons faire et ce que tout est, vous savez, ce qui va être là et qui est là. va être là. Il ne s'agit pas de répondre à ce genre de questions.

Il offre une promesse et une récompense à ceux qui maintiennent leur fidèle témoignage. Il est destiné à motiver les églises des chapitres 2 et 3 à la sainteté et à la pureté dans le présent. Et donc, c'est la promesse et la récompense pour ceux qui

ont vaincu dans les chapitres 2 et 3. Nous avons déjà suggéré que toutes les promesses faites au vainqueur dans les messages des messages 2 et 3 ont pour la plupart des liens vers les chapitres 21 et 22.

Et puis, enfin, dans la mesure où le peuple de Dieu est déjà un royaume de prêtres, le peuple de Dieu devrait déjà être un modèle et un témoignage de la vie de la nouvelle création dans le présent. Donc, je pense que ce que fait Jean, ce n'est pas seulement présenter cela comme un espoir futur, ce qui est le cas, une récompense et une motivation futures, mais parce que là où son peuple fonctionnera comme rois et prêtres dans 22, 1 à 5, mais dans le chapitre 1 et chapitre 5, parce qu'ils sont déjà rois et prêtres de Dieu, ils devraient déjà témoigner et témoigner de la vie de la nouvelle création. Maintenant, arrivé à la toute fin de la vision de Jean, le chapitre 22, versets 6 à 21, se termine, je pense, par une série de paroles qu'il est parfois très difficile de dire qui dit quoi.

Il y a quelques déclarations qui, à mon avis, sont clairement Jésus-Christ. Il y en a d'autres qui peuvent être un ange. Il y en a d'autres qui pourraient être John lui-même qui parle.

Mais difficile de faire le tri entre les voix en 22;6 et suivants. Mais je pense que ce qui se passe dans l'ensemble, avant d'examiner quelques détails, ce qui se passe dans l'ensemble, c'est qu'il s'agit maintenant d'une nouvelle série d'exhortations sur la manière dont les lecteurs doivent réagir au livre. Et fondamentalement, il s'agit d'un appel supplémentaire à la sainteté, à l'obéissance et au témoignage fidèle de la part de l'Église.

Donc, nous avons dit que 22 : 5 mettait en quelque sorte fin à la vision proprement dite, mais c'est maintenant comme si le lecteur était en quelque sorte ramené sur terre, pourrions-nous dire, pour vivre maintenant la réalité du livre de l'Apocalypse. Et donc, 22, 6 jusqu'à la fin pourrait en quelque sorte être vu par analogie ou presque comme un serre-livre avec le chapitre 1, les versets 1 à 3 qui nous parlent de la nature du livre et de la façon dont nous sommes censés réagir. Maintenant, à l'autre bout du livre, nous en avons plus, après avoir vu la vision dans son intégralité, maintenant elle est développée pour nous dire plus en détail comment nous devons réagir et comment nous devons vivre la réalité d'Apocalypse 4 à 22.

Un auteur a dit, et je pense qu'il a raison, que l'Apocalypse n'est pas un scénario de la fin des temps, c'est un scénario de l'Église. C'est un scénario sur la façon dont nous devons vivre la vie maintenant, dans le présent. Et 22 : 6 jusqu'à la fin du chapitre l'affirmerait certainement.

Par exemple, juste pour souligner quelques caractéristiques de cela, Jean dit dans une scène ressemblant au chapitre 19 à la fin de la vision de l'image d'une prostituée de Babylone, où Jean est tenté de se prosterner et d'adorer l'ange. Encore une fois,

aux versets 9 et 10, Jean a 8 et 9. En fait, Jean est tenté de se prosterner pour adorer un ange, et l'ange dit : ne le fais pas ; Je ne suis qu'un serviteur ; adorez plutôt Dieu. Maintenant, ce qui est important ici, je pense, n'est pas seulement, comme nous l'avons dit plus tôt, ce qui est intéressant, dans le contexte d'une vision monothéiste où seul Dieu doit être adoré, Jésus-Christ est également un objet d'adoration, mais peut-être s'agit-il d'un rappel de la réponse correcte de la vision.

Jean ne doit pas être épris de l'ange et de la vision qu'il a eue, mais cela devrait plutôt le conduire à adorer Dieu. Et donc dès le début, c'est un appel à une réponse à cette vision ; cela ne devrait être rien de moins que d'adorer Dieu lui-même ; Je pense que lorsque Jean appelle son église, comment Jean appelle ses églises à répondre. L'autre caractéristique du verset 11 qui est plutôt intéressante, le verset 11, dit-on à Jean, ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre, et sceller est une image pour ne pas divulguer son contenu, pour ne pas le révéler, parce que c'est pour une époque future, et ce langage vient du chapitre 12 de Daniel, verset 10, où il est demandé à Daniel de sceller la vision.

Maintenant, on dit à John de ne pas le faire, pourquoi ? Parce que cela concerne directement ses lecteurs, ceux-ci ne peuvent pas se permettre de simplement y voir quelque chose pour l'avenir. Au lieu de cela, il s'agit d'un message pertinent pour les lecteurs selon lequel Jean ne doit pas le sceller parce que le temps est proche, l'accomplissement est déjà proche et l'Apocalypse s'adresse à leur situation. De plus, Jean a cette déclaration intéressante au verset 11 : que celui qui fait le mal continue à faire le mal, que celui qui est vil continue à être vil, mais que celui qui est juste continue à faire le bien, et que celui qui est saint continue à faire le bien. soyez saint, en soutenant la réponse de sainteté. En d'autres termes, la vision de l'Apocalypse devrait engendrer la justice et la sainteté.

Mais ce langage est plutôt intéressant au verset 11 ; qu'est-ce que John appelle ? Jean a dépeint l'Église comme un témoin fidèle ou décrit l'Église comme exigeant d'elle qu'elle soit un témoin fidèle même face à l'opposition, mais ici il semble réfuter cela en disant : quiconque fait le mal, qu'il continue à le faire. faux. C'est presque comme si Jean s'était maintenant résigné au destin, que les gens qui font le mal vont tout simplement faire le mal, et que ceux qui font le bien continueront à le faire, et le jugement réglera ce problème à la fin. Mais au lieu de cela, je me demande si la façon de considérer cela est de le voir davantage comme le reflet de la réponse des lecteurs ou de la réponse du monde non seulement à ce livre, mais aussi au témoignage de l'Église.

Certains s'endurciront et refuseront de se repentir, mais d'autres réagiront. Le peuple de Dieu répondra avec fidélité. Le vrai peuple de Dieu répondra par la fidélité, l'obéissance et la sainteté, tandis que pour d'autres, la Révélation entraînera une réponse d'endurcissement.

Cela peut être similaire au propre enseignement de Jésus avec ses paraboles. Comme Jésus le dit à plusieurs reprises, les paraboles, d'une part, ont pour fonction d'endurcir ceux qui se sont rebellés et ceux qui ont refusé d'obéir. Cela avait pour fonction de les endurcir, alors que ceux qui avaient des oreilles pour entendre, expression que Jean utilise plusieurs fois, celui qui a une oreille pour entendre, qu'il entende.

Ceux qui ont des oreilles pour entendre la parole de Dieu répondront avec sainteté et obéissance. Ceux qui sont sourds, ceux qui sont rebelles, cela aura pour effet de les endurcir, et ils continueront dans leur désobéissance. Quelques autres textes, tout d'abord, le verset 17 est également difficile, en ce qui concerne la détermination de qui fait quoi.

L'esprit et l'épouse disent : venez, et que celui qui entend dise : viens. Celui qui a soif, qu'il vienne, et celui qui le souhaite, qu'il reçoive le don gratuit de l'eau de vie. Habituellement, cela a été considéré comme une sorte d'appel évangélique, c'est-à-dire que la venue serait la venue de ceux qui ne sont pas sauvés, et ceux qui viennent recevoir le don gratuit de l'eau seront les non-sauvés, les incroyants, qui répondent maintenant. au message de l'Évangile et trouver le salut.

Cependant, je pense que les deux premiers, vient, l'esprit et l'épouse disent, venez, et que celui qui entend dire, viens, devrait être compris davantage comme une demande ou une prière pour que Jésus lui-même vienne. Remarquez le verset 7 qui commence ainsi : voici, je viens bientôt, alors bienheureux qui garde les paroles du livre de sa prophétie. Encore une fois, bienheureux est celui qui garde les paroles, nous montrant une fois de plus que la réponse à ce livre est une réponse d'obéissance et de sainteté.

Alors remarquez que chaque livre que nous avons examiné jusqu'à présent a engendré l'adoration, dès les versets 8 et 9, et maintenant la fidélité et la justice. Maintenant, en allant plus loin, au verset 17, l'esprit et l'épouse disent : venez, et que celui qui entend dise : viens. Autrement dit, en réponse aux paroles de Jésus au verset 7, voici, je viens, maintenant l'épouse et celui qui entend, probablement celui qui a des oreilles, qu'il entende, répondez maintenant en disant : Viens, Seigneur Jésus, ce qui c'est ainsi que se termine le livre.

Amen, viens Seigneur Jésus. Je vois donc la parole venir ici, non pas comme un appel aux incroyants, mais comme un appel ou une prière ou une demande pour que Jésus-Christ vienne, tout comme il l'a promis, je viens bientôt. Et puis, que celui qui a soif vienne, et que celui qui le souhaite reçoive le don gratuit de l'eau de vie.

Probablement encore une fois, il ne s'agit pas tant d'un appel à répondre dans la foi de l'Évangile, d'un appel évangélique, mais doit être compris à la lumière du chapitre 21 et du verset 6, à celui qui a soif, je donnerai gratuitement à boire à la source de

l'eau de la vie. C'est la promesse, une promesse eschatologique pour le peuple de Dieu. Ainsi, celui qui souhaite venir serait le peuple de Dieu invité à venir participer au salut final.

Le dernier texte sur lequel je veux attirer l'attention est celui des versets 18 et 19, que je veux vous démontrer, et il doit également être compris comme une exhortation, une réponse éthique de la part des lecteurs. Autrement dit, les versets 18 et 19 sont un appel à l'obéissance et à la fidélité. Permettez-moi de lire cette section, les versets 18 et 19.

Je préviens tous ceux qui entendent les paroles de la prophétie de ce livre, si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu lui ajoutera les fléaux décrits dans ce livre. Et si quelqu'un retire des paroles de ce livre de prophétie, Dieu lui enlèvera sa part dans l'Arbre de Vie et dans la ville sainte, Apocalypse 21 et 22, qui sont décrits dans ce livre. Les plaies du verset 18 seraient les trompettes, les coupes, les sceaux et peut-être le jugement de la fin des temps.

Maintenant, comment comprenons-nous ce texte ? Ce langage de quiconque ajoute et soustrait sera coupable des fléaux, ou quiconque ajoute ou soustrait ne participera pas au salut eschatologique dans l'héritage ou la récompense d'Apocalypse 21 et 22. Habituellement, ces deux versets sont généralement pris dans deux sens différents. Premièrement, ils sont un avertissement aux scribes ultérieurs et aux lecteurs et interprètes ultérieurs de l'Apocalypse de ne pas le falsifier en ajoutant des mots ou en supprimant des mots en écrivant d'autres paragraphes ou sections ou en supprimant certaines parties que l'on n'aime pas.

Beaucoup le prennent ainsi. Une deuxième façon de voir cela est de voir cela comme un avertissement contre les incroyants, en particulier contre les sectes et autres religions qui voudraient ajouter des livres à la Bible. Certains trouvent significatif que cela se produise à la toute fin de la Bible, et ils considéreraient que cela englobe tout le canon.

Donc, ceci est un avertissement pour d'autres sectes, religions et enseignements qui essaieraient d'ajouter leurs propres écrits et leurs propres livres, leurs propres paroles à la Bible, ou de retirer des livres de la Bible, de supprimer certains livres, ou quelque chose comme ça. Ainsi, ceci est souvent considéré comme une sorte de déclaration bibliologique sur l'autorité de l'Écriture et sans la falsifier, sans y supprimer, sans rien ajouter, qu'elle est la parole de Dieu faisant autorité et qu'elle est suffisante telle quelle. Et je ne voudrais certainement pas chicaner et discuter avec cela.

Je serais d'accord avec cela, mais je ne suis pas sûr que ce soit ce que font ces versets dans ce contexte. Tout d'abord, comme nous l'avons déjà noté, à partir du verset 7,

tout se situe dans le contexte de l'exhortation. Jésus dit : Je viens bientôt au verset 7 ; Bienheureux sont ceux qui gardent les paroles de cette prophétie.

Et puis John, incarnant en quelque sorte la réponse qu'il attend de ses lecteurs, se fait dire par l'ange : ne m'adore pas, adore Dieu, ce qui devrait être la bonne réponse au livre. Versets 10 et 11, c'est une prophétie pour le présent ; ne le scellez pas, c'est pour le peuple de Dieu maintenant. Et celui qui est juste continue à faire ce qui est juste ; celui qui est saint continue à être saint.

Versets 14 et suivants, bienheureux celui qui est pur ; ils recevront l'arbre de vie. C'est donc une exhortation. Maintenant, les versets 18 à 19, je pense, continuent l'exhortation de motiver le peuple de Dieu à la fidélité, à la sainteté et à l'obéissance.

Maintenant, pourquoi je dis ça ? Tout d'abord, notez que ces versets sont une fois de plus une allusion, comme nous l'avons vu si souvent dans l'Apocalypse, à une allusion à l'Ancien Testament. Vous retrouvez ce même langage dans le Deutéronome en relation avec la loi de l'Ancien Testament. Ainsi, par exemple, dans Deutéronome chapitre 4, il est rappelé à la nation de ne pas abandonner la loi, de ne pas la négliger.

Et l'auteur dit, c'est le chapitre 4 et le verset 2, je vais lire le verset 1. Écoute maintenant, ô Israël, les décrets et les lois que je vais t'enseigner. Suivez-les afin que vous puissiez vivre, entrer et prendre possession du pays que l'Éternel Dieu vous a donné et que vos pères vous ont donné. C'est intéressant. Une des choses dans Apocalypse chapitre 22, verset 19, c'est que s'ils ajoutent ou retranchent, ils ne recevront pas l'Arbre de Vie et la ville sainte.

C'est la nouvelle création, leur héritage, la terre. Mais maintenant, le verset 2 dit : n'ajoutez rien à ce que je vous commande et n'en retranchez rien, mais gardez les commandements que l'Éternel, votre Dieu, vous a donnés. Dans Deutéronome chapitre 12 et verset 32, nous trouvons quelque chose de similaire.

Au 12 verset 32, vers la toute fin, l'auteur dit, je vais lire le verset 31, tu ne dois pas adorer l'Éternel ton Dieu de cette façon, car en adorant leurs dieux, ils font toutes sortes de choses détestables que l'Éternel déteste. . Ils brûlent même leurs fils et leurs filles dans le feu et les sacrifient aux dieux. Veillez à faire tout ce que je commande ; n'y ajoutez rien et n'en retranchez pas.

Il est également intéressant de noter que l'on se situe dans un contexte où l'on n'adore pas les idoles et autres dieux comme le font les nations. Ainsi, la première chose à noter est que Jean s'est inspiré du langage qui sort du livre du Deutéronome, et dans ces deux contextes, les déclarations de ne pas ajouter ou retrancher étaient dans le contexte du respect de la loi, en faisant tout ce qui est nécessaire. ça dit. Ainsi, même dans le Deutéronome, l'idée de retirer et d'ajouter ne consistait pas

simplement à ajouter ou à retirer des mots ; il s'agissait de s'assurer que vous y obéissez et que vous le respectez.

Deuxièmement, je veux que vous sachiez à qui cela s'adresse. Les versets 18 et 19 sont adressés pour avertir tous ceux qui entendent les paroles de la prophétie de ce livre. Qui est la personne qui entend les paroles de la prophétie de ce livre ? Revenez aux chapitres 1, 2 et 3. C'est l'église.

Chapitre 1 et verset 3, bienheureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie de ce livre et qui le gardent. Ainsi, ceux qui entendent les paroles de la prophétie seraient ceux des églises, les sept églises des chapitres 2 et 3 ou nos églises d'aujourd'hui. En d'autres termes, cela s'adresse aux églises ou aux croyants.

Et ici, ils sont avertis que lorsqu'ils entendront les paroles de la prophétie de ce livre, ne les négligez pas, mais gardez-les. Cela ne s'adresse donc pas aux scribes ultérieurs qui voudraient falsifier le livre. Ceci ne s'adresse pas aux incroyants et à ce qu'ils pourraient faire avec le livre.

Cela ne s'adresse pas aux sectes et aux fausses religions. Ceci s'adresse à l'Église. De plus, cela signifie que je pense que nous devrions voir ce texte comme le serre-livres du chapitre 1, verset 3. 1, verset 3, prononce une bénédiction sur celui qui entend la parole de Dieu et y obéit.

Or, nous trouvons une malédiction pour celui qui entend la parole de Dieu et refuse de la garder. En d'autres termes, que signifie ajouter et retirer ? Je pense que c'est une métaphore de la désobéissance à la parole de Dieu et du refus de la respecter, notamment en faisant des compromis avec le monde païen idolâtre. La même chose contre laquelle Israël a été mis en garde dans le chapitre 32 de Deutéronome.

Maintenant, Jean avertit ses églises dans les chapitres 2 et 3 que lorsqu'elles entendent lire le livre, la seule réponse appropriée est une réponse d'adoration, une d'obéissance, une de justice, une de sainteté, une à la lumière de l'attente prochaine de le retour de Jésus-Christ, de répondre par la fidélité et l'obéissance, de refuser de répondre par l'obéissance, de substituer et d'ajouter des idoles, d'enlever la parole de Dieu en la négligeant et en refusant de lui obéir. C'est ce que signifie ajouter et soustraire à la parole de Dieu. Il ne s'agit donc pas d'un appel aux autres cultes et religions pour qu'ils n'ajoutent pas de mots.

L'idée ici n'est pas de savoir si vous écrivez de nouvelles phrases ou de nouveaux paragraphes, ce que je conviens que vous ne devriez pas faire. Il s'agit d'un appel éthique. C'est un appel à l'obéissance et à la fidélité pour refuser de participer à l'empire païen et idolâtre de Rome pour les premiers lecteurs.

La dernière chose que je veux mentionner à propos du livre de l'Apocalypse lui-même, puis je veux terminer avec juste une poignée de commentaires sur la façon dont nous le lisons. Notez la langue que vous trouvez plusieurs fois ici. À partir du verset 7, Jésus dit : Voici, je viens bientôt.

Verset 12, Voici, je viens bientôt. Et puis, au verset 20, Oui, je viens bientôt. Probablement toutes les paroles prononcées par Jésus lui-même.

Comment comprenons-nous cette rapidité ? Bon, certains l'ont traduit, j'arrive vite. Et l'idée serait plutôt la rapidité avec laquelle il arrive, pas que cela va arriver très bientôt. Par exemple, du vivant des lecteurs, certains ont suggéré que Jean avait tort.

Jésus n'est pas revenu bientôt. Je pense cependant que la façon de voir les choses est que nous devrions interpréter cela du point de vue que cela reflète simplement l'attente du retour prochain du Christ par l'Église. Tout au long des siècles, l'Église s'est toujours attendue à ce que le Christ revienne à tout moment.

Bien que nous n'ayons aucune idée de quand aura lieu le prochain retour du Christ, il pourrait revenir à tout moment, ce qui était vrai. En fait, le fait qu'il était déjà venu une première fois pour inaugurer son salut et son royaume signifiait qu'il pouvait revenir à tout moment pour conclure et mener cela à son terme. Je pense donc que le prochain ici doit être compris dans toute sa force.

Le Christ revient bientôt. Mais l'idée est que l'Église a toujours attendu le retour prochain du Christ, même si nous ne savons tout simplement pas quand cela se produira. Cela se reflète ici dans ces paroles.

Mais encore une fois, la rapidité du retour du Christ est ce qui ajoute de l'urgence à l'appel éthique de cette dernière section, à adorer Dieu seul, à la fidélité, à la sainteté, à la justice, à s'assurer que nous respectons et obéissons aux paroles du livre de l'Apocalypse en refusant de faire des compromis avec le monde païen idolâtre. Ainsi se termine le livre de l'Apocalypse. Et à juste titre, cela se termine par : Amen, viens Seigneur Jésus.

Et je pense que la réponse appropriée à la fin de la journée à l'Apocalypse serait que tout le monde intervienne et dise : Amen, viens, Seigneur Jésus. Et pendant que nous attendons cela, nous vivons une vie de sainteté, de pureté et de justice. Nous refusons de nous laisser influencer et de participer aux pratiques, aux systèmes et aux valeurs idolâtres, athées et oppressifs du mal qui caractérisent non seulement l'Empire romain mais aussi les cultures et les nations de notre monde d'aujourd'hui.

Maintenant, je voudrais terminer en soulevant brièvement la question dans les prochaines minutes : comment devrions-nous lire le livre de l'Apocalypse ? Au tout début de cette série de conférences sur l'Apocalypse, nous avons dit qu'une manière

très populaire d'interpréter l'Apocalypse est de la considérer comme quelque chose à lire à la lumière de nos jours modernes. Que nous devrions établir des liens entre les visions et le langage de l'Apocalypse et les événements et les personnes et les nations modernes, maintenant ceux du 21e siècle, et les technologies. Ainsi, comme beaucoup l'ont décrit dans le passé, c'est comme lire avec un livre de l'Apocalypse, la Bible ouverte à l'Apocalypse dans une main et lire le journal du matin dans l'autre.

L'idée est que nous établissons des liens immédiats et que nous voyons que John prédit réellement ce qui se passe à notre époque. Nous avons la clé pour le lire. Habituellement, cela signifie que nous essayons de planifier notre existence et de voir à quel point nous sommes proches de la fin.

Et parfois, cela aboutit même à des prédictions flagrantes sur le moment où le Christ reviendra. Ils ont tous une chose en commun. Ils ont tous échoué.

Si ce n'est pas la bonne manière de lire l'Apocalypse, comment devrions-nous la lire ? Permettez-moi de suggérer cinq choses. Tout d'abord, c'est juste un peu différent des autres. Mais avant tout, l'Apocalypse suggère que l'histoire se dirige vers un but et que c'est Dieu qui la mènera à son terme.

Cela ne viendra donc pas grâce à l'effort humain. La Révélation n'est pas une vision de ce que notre culture et notre société actuelles peuvent devenir, même si elle pourrait le faire. Mais ce n'est pas là l'intention première.

L'Apocalypse n'est pas seulement une vision, surtout dans les derniers chapitres de la Nouvelle Jérusalem. Ce n'est pas seulement une vision pour nous donner de l'espoir pour notre société actuelle et notre époque actuelle. Non, cela nous donne de l'espoir pour l'avenir.

Cela nous rappelle que Dieu déplace l'histoire quelque part. Dieu va mettre fin à l'histoire. Il interviendra lui-même et rétablira le monde.

Par son jugement et son salut, Dieu va mettre fin à l'histoire. Ainsi, dans l'Apocalypse, nous ne pouvons pas abandonner le sens téléologique de l'Apocalypse, selon lequel elle a un but, que notre monde se déplace quelque part et que Dieu est le seul. Dieu est l'Alpha et l'Omega, celui qui se tient au début de ce processus et celui qui se tient à la fin, qui l'amènera à son but.

Notre espoir est la venue future de Jésus-Christ pour accomplir le plan de Dieu pour l'histoire par le jugement et le salut et pour redresser ce monde. C'est l'espérance du peuple de Dieu. Mais deuxièmement, les quatre suivants que je veux souligner, je pense qu'ils ressortent aussi clairement du livre de l'Apocalypse et c'est le premier ou le numéro deux, l'Apocalypse est un appel à l'adoration et à l'allégeance.

C'est la Révélation ; nous devrions le lire comme un appel à l'adoration et à l'allégeance. Les chapitres 4 et 5 commencent le livre au tout début des visions de Jean avec une image dans les chapitres 4 et 5 qui nous rappelle que seuls Dieu et l'Agneau sont dignes d'être adorés. Adorer autre chose, toute autre personne, tout autre bien matériel, toute autre culture, toute autre nation, tout autre gouvernement, adorer toute autre chose, prêter allégeance à toute autre chose est de l'idolâtrie.

La Révélation est un appel pour nous à discerner les dangers de l'idolâtrie dans notre propre monde et dans nos propres vies et à prêter allégeance exclusive à Dieu et à l'Agneau. L'Apocalypse est un appel pour nous dans un monde qui résiste à Dieu, dans un monde qui refuse de reconnaître sa souveraineté, l'Apocalypse est un appel pour que le peuple de Dieu se joigne au ciel, adore et reconnaisse la souveraineté de l'Alpha et de l'Omega, le premier et le premier. le dernier, celui qui est et était et qui doit venir. Nous devrions lire l'Apocalypse comme un appel à l'adoration et à l'allégeance à Dieu et à l'Agneau et reconnaître que donner cette adoration et cette allégeance à quoi que ce soit d'autre n'est rien de moins que de l'idolâtrie.

Troisièmement, nous devrions également lire l'Apocalypse comme un appel au témoignage et à la mission. Notez combien de fois l'Église est décrite ou les gens tout au long du livre sont décrits comme ceux qui maintiennent leur témoignage fidèle et la parole du témoignage de Jésus-Christ. Autrement dit, l'Église, l'Apocalypse, est un appel pour que l'Église s'engage dans le témoignage.

Nous devons être témoins de la vie de la nouvelle création. Nous devons être témoins de la réalité de Dieu et du salut qu'il a fourni à travers Jésus-Christ. Par notre culte, nous devons témoigner de la réalité de qui est Dieu et de ce qu'il a fait pour son peuple à travers la personne de Jésus-Christ.

Le fait que nous soyons déjà un royaume de prêtres, le fait que Jésus-Christ, par sa mort, a déjà créé son Église comme royaume de prêtres, signifie que nous devons être témoins de la réalité d'un monde alternatif, d'une nouvelle création caractérisée par la justice et la fidélité, l'amour et la justice, un lieu où se déroule une adoration parfaite, un lieu où une activité parfaite et une vie significative n'émergent que dans la nouvelle création. Mais cela devrait maintenant être représenté, cela devrait maintenant être témoigné par le royaume des prêtres que Dieu a déjà créé par son Fils Jésus-Christ. La réalité de la nouvelle création devrait déjà être évidente dans nos vies.

Nous devrions témoigner et témoigner de la vie de la nouvelle création. Ainsi, en ce sens, la Révélation est un appel à la mission et au témoignage de la part du peuple de Dieu, l'Église. Quatrièmement, nous devrions lire l'Apocalypse comme un appel au discernement et à la résistance.

Autrement dit, à cause de la nature trompeuse du péché, à cause de la nature trompeuse de Satan et de ses tentatives pour contrecarrer les desseins de Dieu et de son peuple et pour nous égarer, cela nécessite du discernement, cela nécessite une perspicacité. Et l'Apocalypse nous donne cette idée. Nous avons besoin de perspicacité pour déterminer où Babylone est présente à notre époque.

Nous avons besoin de perspicacité et de discernement pour déterminer où se trouve l'injustice, où se trouve l'idolâtrie, où se trouve l'impiété, où se trouve la violence et le mal. Nous avons besoin de perspicacité et de discernement pour voir où cela est présent dans nos propres vies, dans nos propres cultures, nos propres nations, nos propres pays et nos propres gouvernements. Nous avons besoin de perspicacité, puis nous devons résister à cela et nous dresser contre cela, non pas par la violence, mais par un témoignage fidèle de l'Agneau Jésus-Christ et un témoignage fidèle de la réalité de la nouvelle création.

Comme dans une véritable mode apocalyptique, nous avons vu l'Apocalypse dénoncer l'impiété. Il expose et dévoile l'idolâtrie et les nations et empires oppressifs, mais il offre également une perspective alternative. Et nous avons besoin de perspicacité, de discernement et de capacité de résister grâce à notre témoignage fidèle, partout où se trouve Babylone.

Un de mes collègues a dit un jour que Babylone était une tentative de l'humanité d'établir un paradis tout en laissant Dieu complètement de côté. Il faut du discernement et de la perspicacité pour déterminer où cela se situe dans notre propre vie, à notre époque, ainsi que pour se lever et résister à cela. Mais cela nous oblige également à éliminer cela dans nos propres vies.

Nous commençons par nous-mêmes et réalisons où, dans un sens, nous nous sommes couchés avec Babylone sans le savoir. Cinqièmement et enfin, nous devrions lire l'Apocalypse comme un appel à l'obéissance et à devenir disciple. Le peuple de Dieu est celui qui suit l'Agneau partout où il va.

Nous venons de regarder les tout derniers versets, chapitre 22, versets 6 jusqu'à la fin du livre, qui sont un appel à la sainteté et à la fidélité de la part du peuple de Dieu. Le peuple de Dieu est celui qui suit l'Agneau partout où il va. La Révélation est un appel à une obéissance sans réserve et à devenir disciple de la personne de Jésus-Christ, quelles que soient les conséquences qu'elle entraîne.

Ainsi, si l'Apocalypse n'évoque pas en nous au moins ces cinq réponses lorsque nous la lisons, nous n'avons probablement pas répondu à l'appel à avoir des oreilles pour entendre le livre de l'Apocalypse.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la dernière session 30, Apocalypse 22, La Nouvelle Jérusalem et Comment lire le livre de l'Apocalypse.